

2014

CINÉ CORPS

FESTIVAL DE FILMS SUR LA DANSE

13/14/15 JUIN

www.cine-corps.com

Séance à 5€

CINÉMA - ODYSSEE / 3 RUE DES FRANCS BOURGEOIS / 67000 STRASBOURG / 03 88 75 10 47

CINÉ CORPS

FESTIVAL DE FILMS SUR LA DANSE

2014

13/14/15 JUIN

Le festival Ciné-Corps, festival de films sur le corps et ses possibles à travers la danse poursuit son chemin pour sa 3^{ème} édition avec une programmation signée Virginie Combet. Les films à l'affiche cherchent et expérimentent, trouvent et s'exposent.

Le champ de curiosité s'agrandit vers tous les cinémas qui questionnent le corps. Une section jeune public se crée avec une attention particulière portée au regard des plus petits.



>> SÉANCE DU VENDREDI 13 JUIN

À 20h > "TERRES"

- **"CHANTIER AUTORISÉ AU PUBLIC"** d'Alienor Vallet, 2013, 14 mn.

Avec : Boris Ganga Bouetoumoussa, Brunel Nkouka, Brice Mingouolo, Dimitri Nanitélamio, Landry Mahoukou, Jean-Louis Mahoukou, Alban dit Flash.

Construire, détruire, l'Afrique est un vaste chantier. Reconstruire, déconstruire, imaginer des territoires communs. Marcher, sauter, faire du mouvement ce qui nous relie et non ce qui nous sépare. Couché, à genoux, debout, expérimenter et réinventer l'espace public...

Ce film a été conçu autour du travail de recherche chorégraphique pour la création "Port du Casque Obligatoire" de Boris Ganga Bouetoumoussa.

- **"LA PLAINTÉ DE L'IMPÉRATRICE"** un film de Pina Bausch © 1989, L'Arche Editeur, Paris, 98 mn.

Le titre du film paraît biblique, un peu provocant. Une femme, des femmes, un homme, des hommes. Qui ne sont peut-être qu'un et se manifestant sous plusieurs apparences. Des enfants aussi et, bien sûr, des passions. La danse en fait partie. Autant de marques pour jalonner le parcours. Justement, un parcours peu habituel à l'intérieur de la ville et dans les paysages autour de Wuppertal, où la chorégraphe habita et travailla pendant presque quarante ans.

Un portrait ne raconte pas une histoire. On peut seulement deviner la biographie de celui ou de celle qui est portraituré. Même quand il s'étale dans le temps – ce qui est ici le cas – une histoire se dégage à peine. Au lieu de cela le film creuse dans la profondeur des sensations, des atmosphères jamais vues et entendues. C'est aussi un film sur les saisons. Les feuilles en automne. La neige en hiver. L'herbe au printemps. Sur des arbres qui portent des numéros. Sur des eaux vives et des fruits étranges. Il y a un désir criant dans ce film, le besoin d'être aimé, la peur de la fin.

>> SÉANCE DU SAMEDI 14 JUIN

À 18h > "DOS"

- **"BI-PORTRAIT JEAN-YVES"** de Mickaël Phelippeau, 2008, 11 mn.

Il s'agit d'une rencontre, d'un regard porté sur un homme que j'ai appris à connaître, Jean-Yves Robert, curé de la paroisse de Bègles. Jean-Yves est une vision carte postale qui m'a amené à entrer dans une intimité, celle d'une personnalité que l'on va voir pour lui demander conseil. On lui rend généralement visite comme à un guide, un "panneau indicateur" pour reprendre ses termes. Quand je le suis pendant une dizaine de jours, Jean-Yves me dit que c'est la première fois que quelqu'un s'intéresse à qui il est en dehors du personnage public et de foi, un homme tout simplement. Jean-Yves est une déambulation contemplative qui se veut pour une part une définition par l'autour et qui le dessine comme une silhouette, un documentaire en somme. Jean-Yves est un espace de projection, offert comme une mise en perspective. Le protagoniste se trouve quelques mètres devant nous et voit plus loin, nous voyons autrement. Un dos est un dos est un dos.

- **"TIENS-MOI DROITE"** de Zoé Chantre, 2012, 64 mn.

Enfant, on m'a découvert une énorme scoliose en forme de "S" et un gros angiome dans mon cerveau gauche. Cela m'empêche de porter des choses lourdes et me crée des migraines ophtalmiques. Sous crise, je me suis mise à dessiner.

Plus tard, en retrouvant ces dessins, j'ai eu le désir de faire un film seule, sans équipe, avec le moins de matériel possible pour préserver mon dos. Juste une petite caméra avec micro intégré et un ordinateur pour le montage. Cinq années de récoltes d'images que j'ai assemblées, gommées, triées, sur mon histoire de petite femme et celle des autres qui m'entourent. Un récit qui se fabrique au fur et à mesure du temps avec mon angiome et ma colonne, une façon de résister à ces bâtons dans les roues. Toutes ces années m'ont permis de sortir de moi-même et de faire partager avec humour ce qui m'arrivait. Je peux dire que le cinéma m'a formidablement aidé.



© Michael Philippson



© ZouChenrui

À 20h > "ÎLE"

• "RITE" de David Wampach, 2013, 15 mn.

Produit par Alexandre Perrier • Avec : Tamar Shelef, Gianfranco Poddighe, Marie Dugas, Lola Rubio, Raoul Bellevue, Sarah Garden.

À un moment charnière de son existence, une femme retourne seule sur une île pour exécuter un rituel de passage. Hantée par ses souvenirs, elle est guidée dans sa quête par des personnes qui ont marqué sa vie : ses parents, ses amours, ses alter egos.

• "UNE LENTE INTRODUCTION" de Boris Charmatz, 2007, 34 mn, format 35 mm.

(Film muet) • Chorégraphie et réalisation : Boris Charmatz • Avec : Julia Cima, Vincent Dupont, Myriam Lebretton, Sylvain Prunenc, Boris Charmatz • Caméra et montage : Aldo Lee.

Dix ans après la conception de la chorégraphie *herse* (*une lente introduction*), Boris Charmatz revient sur cette création majeure à travers un film muet (...) *herse* (*une lente introduction*) serait avant tout une pièce de mise en contact ; en fait, la confrontation directe, ironique ou réactive avec certaines utopies :

1

l'utopie naturelle, celle du corps libéré et lâché en territoire vert, happé par les forces dites essentielles, arbres et fleurs

ensuite

l'utopie du couple, la construction de l'un par l'autre (et la pérennité du désir), figure chorégraphique irritante et archétypique

enfin

l'utopie communautaire, le corps partagé ou mêlé, les contacts impossibles ou inavouables. De ces trois "utopies de l'alliance", et de certains de leurs corollaires (la fonte de l'individu au profit de la nature, de l'union, ou de l'idéal communautaire ; le rêve de rencontre absolue et aveuglante, l'esprit d'équipe, d'équipée, de fusion !) pourrait naître une pièce pour deux couples de danseurs. Elle impliquerait des réactions contrastées, du sarcasme à la fascination, et s'approcherait au plus près d'écueils dangereux : l'écueil du parodique, de l'écriture comme fin, du pornographique.

(Cette séance n'est pas destinée au jeune public.)



>> SÉANCE DU DIMANCHE 15 JUIN

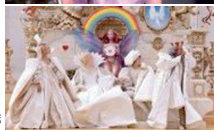
À 11h > "PEAU" **Séance Jeune Public**

Première programmation Jeune Public de Ciné-Corps

• **"PEAU D'ÂNE"** de Jacques Demy, 1970, 85 mn.

Avec : Catherine Deneuve, Micheline Presle, Jacques Perrin, Jean Marais, Delphine Seyrig.

Le conte de Charles Perrault, revu par Jacques Demy. Une princesse, conseillée par sa fée, refuse l'amour de son père en fuyant, cachée dans une peau d'âne, qu'elle quitte parfois quand elle est seule dans sa cabane. Un prince la découvre et en tombe amoureux.



© 2010



À 18h > "TORSE"

La séance sera présentée par Nicolas Villodre, Chargé des collections à la Cinémathèque de la Danse.

Film sauvegardé par la Cinémathèque de la Danse et Charles Atlas à partir de la copie 16 mm de sa collection.

- **"TORSE" de Charles Atlas et Merce Cunningham, 1978, 60 mn.**

« Rigoureux, mathématique, soigneusement prémédité, "Torse" possède aussi la fraîcheur et l'audace des oeuvres de jeunesse.

La pulsation du montage et la division centrale pratiquée entre les deux écrans ouvrent l'écriture chorégraphique à une dimension imprévisible, qui tient à la fois du jeu d'enfants, de la logique pure et d'une souveraine gravité. L'utilisation simultanée des deux bandes d'images côte à côte, la manière dont elles font le contrepoint l'une à l'autre par la minutie du montage, ne relèvent à aucun moment du leurre : subtilement, la bande de droite du film souligne, développe, met en scène la matière visuelle de la bande de gauche, en réalise la métaphore.

Et vice-versa chaque écran devient ainsi la chambre d'écoute des images de l'autre.

Le pari de Charles Atlas et de Merce Cunningham de subvertir ainsi le point de vue unique et central du spectateur pour restituer dans l'espace des images de la complexité des combinaisons de la danse donne à celle-ci une autre dynamique : en 1980 Merce disait que "Torse" constituait la somme de ses expériences chorégraphiques. Car d'un écran à l'autre, ce ne sont pas seulement les images qui s'échangent et s'interprètent simultanément : la présence de la barre centrale entre les deux écrans pointe aussi bien l'espace de vide et de non-sens de la danse (là où rien de la danse n'est plus visible) que son incessant dépassement. (...)

Il a fallu huit mois d'entêtement pour retrouver et faire restaurer ce film grâce à Art-service International, la Lincoln Film Library, la Cunningham Dance Foundation et La Cinémathèque de la Danse... "Torse" est à une lettre près l'anagramme de "trésor"».

_Patrick Bensard

Tarif unique : 5€ • Tarif préférentiel pour les abonnés du Maillon : 4€

Responsable du festival et programmation

• **Virginie Combet**

Avec le soutien de

• **La Fondation SFR** • **Le Cinéma Odysée** • **Alsace Cinémas**

En collaboration avec

• **Le Centre National de la Danse / Département Cinémathèque de la Danse**

Remerciements :

• **Écholalie Production / Lionel Berg, Matthieu Choquet, Agathe Raybaud, Laurence Combet**

• **Michèle Bargues • Stephan Bender • Bérengère Alfort • Yannick Chabaud**

• **Etienne Wehrin • Club Asso Emploi / Maÿlis Fieux**

• **Le Maillon, Théâtre de Strasbourg, Scène Européenne / Laure-Marie Rollin**

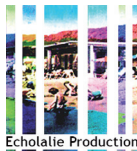
www.cine-corps.com

Plus d'infos régulièrement sur Facebook : **Ciné Corps** / Contact : cinecorps@gmail.com

Programmation sous réserve de modifications.



Fondation
Engagés pour l'égalité des chances



L'ARCHE
Éditeur